

“ ¡ VIVA LA LIBERTAD ! „

N'EST-CE pas en Espagne que les adversaires de l'absolutisme prirent pour la première fois le nom de libéraux, « liberales », par opposition aux royalistes qu'on appelait « les serviles » ? Quoi qu'il en soit, les idées libérales eurent pour effet d'arracher à l'Espagne son immense empire colonial et de donner naissance aux républiques de l'Amérique latine. C'est précisément cela qui avait fourni l'occasion à Riego de soulever l'armée espagnole en 1820.



1. — LA REVOLTE

DEPUIS 250 ans l'Espagne possédait un immense empire colonial, à savoir : toute l'Amérique du Sud, sauf le Brésil qui appartenait au Portugal ; l'Amérique Centrale ; le Mexique lequel comprenait alors la Floride et la Californie où quelques franciscains espagnols avaient fondé, en 1776, San Francisco. Colons espagnols, créoles, métis et Indiens étaient politiquement et économiquement soumis au gouvernement de Madrid. L'avènement de Joseph Bonaparte au trône d'Espagne, en 1808, déclencha un soulèvement anti-bonapartiste, lequel devint rapidement anti-espagnol et dégénéra en une guerre d'indépendance. Ferdinand VII leva des armées pour reconquérir ses colonies. Riego empêcha l'embarquement à Cadix...

2. — BOLIVAR

UN chef jeune et indomptable, Simon Bolivar, libéra en 1816, les territoires qu'on appelle aujourd'hui : Venezuela, Colombie, Equateur ainsi que le Haut-Pérou auquel on donnera son nom : Bolivie. Il devait mériter le nom de « libérateur ». Pendant ce temps, San Martin chassait les Espagnols de l'Argentine, du Pérou et — après avoir réussi l'exploit de franchir les Andes avec 3.500 hommes — du Chili !

3. — LIBERATION

DES l'année 1816, les provinces de la Plata, c'est-à-dire de l'argent — d'où le nom d'Argentine — avaient proclamé leur indépendance au Congrès de Tucuman. Ce n'est qu'en 1824 que la dernière armée espagnole fut vaincue par le général Sucre, à Ayacucho. Les Mexicains avaient proclamé empereur un créole nommé Iturbide, sous le nom d'Augustin I^{er}, puis ils l'avaient fusillé...

4. — ET LE BRESIL ?

A LA même époque l'ancienne colonie portugaise du Brésil s'émancipe également, mais sans violence. C'est le propre fils du roi Jean VI de Portugal, don Pedro, qui, avec l'aide des Anglais, réalisa l'œuvre de la séparation. Il se fit couronner empereur constitutionnel du Brésil. Le Brésil ne deviendra une république qu'en 1889. Ainsi toute l'Amérique latine se trouvait indépendante, à l'exception des Antilles.

5. — LE REVE DE BOLIVAR

Bolivar avait rêvé de réaliser une vaste fédération de tous les pays américains libérés du joug espagnol. Il échoua lamentablement et il en mourut de chagrin en 1830. L'Amérique latine se fractionna en 15 républiques ! Trois d'entre elles, la Colombie, l'Equateur et le Venezuela, ont le drapeau jaune-bleu-rouge. Ce qu'on traduit : « La terre dorée de l'Amérique est séparée par le bleu de la mer de la sanglante Espagne ! » En dépit d'un nombre incalculable de révolutions intérieures qui devaient secouer leur histoire au cri de « ¡ Viva la libertad ! », ces pays neufs se sont magnifiquement développés et sont promis à un grand avenir... (A suivre.)